

LES ASPECTS IDÉOLOGIQUES DES EXPULSIONS

Friedrich Prinz

L'auteur apporte la preuve que les motivations idéologiques qui, au cours et à la suite de la deuxième guerre mondiale ont mené à des expulsions, étaient déjà à l'état latent dans l'évolution du nationalisme des 19ème et 20ème siècles. Elles ont même en partie pour fondement de très vieilles traditions de pensée européennes. Comme le montre l'exemple d'Edward Benes qui en nationaliste radical voyait dans le transfert des Allemands des Sudètes un moyen nécessaire pour réaliser son idéal d'une pure nation tchèque, idéal qu'il poursuivait sans se laisser jamais décourager. En cela il eut recours comme beaucoup d'hommes politiques des régimes autoritaires du 20ème siècle, à un „chiliarisme“ de solutions définitives et radicales. L'expulsion est en ce sens considérée comme un traitement radical, et la minorité nationale dégradée au rang de foyer générateur de maladies.

Cet „état de maladie“ fait de l'expulsion, opération bien sûr cruelle, mais en fin de compte salutaire, et par la-même positive du point de vue de l'éthique, une nécessité justifiée. La parenté d'une construction idéologique de cette sorte avec la „justification“ qui fut celle d'Hitler de l'anéantissement des juifs est absolument claire.

Plus loin sera examiné le rôle des écrits historiques nationaux pendant la naissance des idées d'interdiction de séjour puis seront analysés les essais de Radomir Luza pour donner rétrospectivement aux expulsions une justification „démocratique“.